

CAROLINE GETTY C.S.B.

1 3 NOV. 1969

CAROLINE GETTY C. S. B.

CAROLINE GETTY C. S. B.

a Pioneer

of

Christian Science

in

France

CAROLINE GETTY C. S. B.

Pionnier

de la

Science Chrétienne

en

France

C O N T E N T S

	Pages
Introduction	3
I. Footsteps	4
II. Translator	7
III. Organizer	10
IV. Teacher	13
V. Autor, Student of the Scriptures	17
VI. Practitioner	19
VII. Her stand during the Second World War	24
VIII. Her days	30
IX. Traits of character	33
Conclusion	38

S O M M A I R E

	Pages
Introduction	3
I. Les Etapes de son Existence	4
II. La Traductrice	7
III. L'Organisatrice	10
IV. Le Professeur	13
V. L'Auteur, l'Etudiante des Ecritures	17
VI. La Praticienne	19
VII. Son Comportement pendant la Deuxième Guerre Mondiale	24
VIII. Ses Journées	30
IX. Traits de Caractère	33
Conclusion	38

INTRODUCTION

Mrs. Caroline Getty, C.S.B., who passed on in 1955 after a half century of consecration to the Cause of Christian Science, was one of the pioneer workers for the establishment of this religion in France.

We, her students, out of love and gratitude to her, resolved to assemble in booklet form, certain episodes, characteristics and accomplishments of her life.

Our aim is to commemorate, for her students and her friends, the devoted life of one who was a messenger of the Word of God, in accordance with the teaching of our revered Leader, Mary Baker Eddy.

About a hundred letters of those who knew Mrs. Getty well have enabled us to furnish the details of this little biography.

We hope that this booklet will find its rightful place, in the universal history of Christian Science.

INTRODUCTION

Mrs. Caroline Getty, C.S.B., qui a quitté ce monde en 1955 après un demi-siècle de consécration à la Cause de la Science Chrétienne, a été l'un des pionniers de l'établissement de cette religion en France.

Nous, ses élèves, dans un sentiment de respect et de gratitude envers elle, avons pris la résolution de rassembler dans un opuscule, certains épisodes, faits et gestes de sa vie.

Ceci dans le but de prolonger, dans la mémoire de ses élèves et de ses amis, l'exemple d'une vie consacrée, qui s'était vouée à être un messenger de la Parole de Dieu, selon les enseignements de notre Leader Révérée, Mary Baker Eddy.

Une centaine de lettres provenant de ceux qui ont bien connu Mrs. Getty nous ont permis de fournir les détails de cette petite biographie.

Nous souhaitons que ce document trouve sa place, comme une pierre noble, dans l'histoire universelle de la Science Chrétienne.

I. — FOOTSTEPS

« I said, Thou art my God. My times
are in thy hand. »

Ps. 31 : 14, 15.

Mrs. Caroline Getty, née Caroline Bertha Robinson, of British nationality, was born in Hanover in 1864, while her parents were visiting Germany on business. According to a statement written by Mrs. Getty in her will, her parents left Germany three months later. They returned to Calais, where her mother taught English, and where she was brought up.

Although still very young when her mother died, Caroline had promised her that she would take care of her younger sister Laura, who was 14 years her junior, and who, in later years became Mrs. John Doorly. The elder sister, one year older than Caroline, became Mrs. Nilson.

Caroline left Calais to live in England. There she met and married Mr. Getty, also English, and went with him to live in Alexandria, Egypt, where he was on the Cotton Exchange.

Later, after returning to England, Mr. and Mrs. Getty divorced.

The elder sister, Mrs. Nilson who was living in America, was the first in the family to become a Christian Scientist, and later a practitioner. It was she, who, in 1903, sent a copy of « Science and Health » to Mrs. Getty. The latter immediately took up the study of Christian Science, and soon after became a student of Lady Victoria Murray.

I. — LES ETAPES DE SON EXISTENCE

« J'ai dit : Tu es mon Dieu ! Mes destinées sont dans Ta main. »

Ps. 31 : 15, 16.

Mrs. Caroline Getty, née Caroline Bertha Robinson, de nationalité anglaise, naquit à Hanovre en 1864, au cours d'un déplacement de ses parents. D'après son testament, ses parents quittèrent l'Allemagne trois mois après sa naissance et retournèrent à Calais où sa mère enseignait l'anglais. C'est là qu'elle fut élevée.

Bien qu'encore très jeune quand elle perdit sa mère, elle lui avait cependant promis de veiller sur Laura, sa plus jeune sœur de quatorze ans sa cadette. Cette dernière devint plus tard Mrs. John Doorly. L'aînée des trois, d'un an plus âgée que Caroline, devint Mrs. Nilson.

Caroline quitta Calais pour s'installer en Angleterre. Là, elle rencontra Mr. Getty, citoyen anglais, l'épousa et partit avec lui en Egypte où il travaillait dans le commerce du coton, à Alexandrie.

Plus tard, revenus en Angleterre, Mr. et Mrs. Getty divorcèrent.

Sa sœur aînée, Mrs. Nilson, alors aux Etats-Unis, avait été la première de la famille à devenir Scientiste Chrétienne, et plus tard praticienne. C'est elle, d'après Miss Nilson, qui, en 1903, envoya « Science and Health » à Mrs. Getty, qui l'accepta immédiatement et suivit tôt après le cours donné par Lady Victoria Murray.

Mrs. Getty and her sister Laura were founder members of First Church of Christ, Scientist, Leeds, Yorkshire. Mrs. Getty was First Reader when the little group of Christian Scientists in Leeds first formed a Society, which later became a Church. At this time, she went into the practice. One of the original members of the Leeds Church attests that when quite young she benefited from the work that Mrs. Getty did for her.

Thus, from the earliest years of the 20th century, Mrs Getty — who had become a member of The Mother Church in June 1905 — helped to introduce Christian Science wherever she lived.

She remained a member of the Church in Leeds from its inception in August 1906 to 1908. But before that time, she had come into contact with the little Christian Science group in Paris, France (formed in 1895) and her name figured on its records. At that time, Mrs. Getty was in the dressmaking and millinery business in order to earn her own living and provide for her sister, and she went from England to Paris for her styles.

From Leeds she moved to Harrogate, and immediately she became active in the Church there, serving for some time as substitute First Reader. It was under Harrogate that her name appeared in « The Christian Science Journal » as practitioner, from November 1908 to June 1912.

In May 1912, she settled permanently in Paris and in 1913 went to Boston, U.S.A. to take the Normal Class with Mrs. Laura Sargent, a student of Mrs. Eddy and her companion for 25 years, as recorded in the biographies of our Leader.

Elle et sa sœur Laura devinrent membres fondateurs de Première Eglise du Christ, Scientiste, Leeds, dans le Yorkshire. Mrs. Getty en fut la Première Lectrice quelque temps, pendant que le groupe de Scientistes Chrétiens s'organisait en Société, puis en Eglise. Elle y débuta comme praticienne. Un ancien membre de Leeds atteste que toute jeune elle bénéficia de l'aide que lui donna Mrs. Getty.

Ainsi dès les premières années du vingtième siècle, Mrs. Getty — qui était devenue membre de L'Eglise Mère en juin 1905 — contribuait à l'implantation de la Science Chrétienne là où elle vivait.

Elle resta membre de l'Eglise de Leeds depuis ses débuts en août 1906 jusqu'à 1908. Mais auparavant elle s'était mise en contact avec le petit groupe de la Science Chrétienne de Paris, France, (formé en 1895) où son nom figure sur le registre. A ce moment-là, Mrs. Getty, pour assurer son existence et celle de sa sœur, travaillait dans la mode et la couture, venant d'Angleterre à Paris pour ses modèles.

Puis de Leeds elle alla à Harrogate, où immédiatement elle devint active dans l'Eglise comme Première Lectrice suppléante pendant quelque temps. C'est là qu'elle fut inscrite pour la première fois comme praticienne de la Science Chrétienne dans le « Christian Science Journal » de novembre 1908 à juin 1912.

En mai 1912, elle s'installa d'une façon permanente à Paris, puis alla aux Etats-Unis en 1913 pour suivre la Classe Normale de Mrs. Laura Sargent, élève de Mrs. Eddy, compagne de cette dernière pendant vingt-cinq ans, ainsi qu'en attestent les biographies de notre Leader.

Mrs. Getty's name was listed in « The Christian Science Journal » under Paris as practitioner from July 1912 and as teacher from February 1914 to October 1955. For several years, she lived in an apartment in the Avenue Elisée Reclus, where she held her classes. In 1924, she moved to Sèvres, a suburb of Paris, to a charming villa which became the centre of many precious memories for friends and patients alike. During these years she also rented an office at 56 Faubourg St-Honoré, Paris, where she received her patients in the mornings. She went to Paris by train each day.

In 1935, Mrs. Getty returned to Paris, where she rented a beautiful apartment in the Rue de Rivoli, overlooking the Tuileries gardens. In the lovely drawing-room she received and taught her students each year. A small number of faithful helpers, in turn, relieved her of many domestic duties.

In December 1940 an unexpected residence, this time an « internment camp » in Besançon, France, was assigned to Mrs. Getty and her students of British nationality. But at the beginning of 1941, she was released and returned alone to Paris, having never doubted that she would soon regain her freedom.

She at once resumed her work as teacher and practitioner.

She kept in constant touch with the Board of Directors in Boston going there about every other year to see them, and to make known the various problems of the French field.

Mrs. Getty resta inscrite à Paris comme praticienne de la Science Chrétienne dans le « Christian Science Journal » à partir de juillet 1912 et comme professeur à partir de février 1914 jusqu'à octobre 1955. Pendant plusieurs années, elle vécut dans un appartement de l'avenue Elisée-Reclus, où elle donnait ses cours. Ensuite, en 1924, elle habita Sèvres, dans la banlieue parisienne. C'est dans sa charmante petite villa de Sèvres, très chère dans les souvenirs de ses élèves et de ses amis du moment, qu'elle donnait ses cours, mais elle recevait ses patients dans un bureau de l'Elysée Building, 56, faubourg Saint-Honoré, à Paris, faisant chaque jour le voyage par le train.

En 1935, Mrs. Getty vint s'installer à Paris même, dans un très bel appartement de la rue de Rivoli, donnant sur le jardin des Tuileries. Pour l'exercice de son professorat, elle avait un beau salon assez spacieux pour recevoir les élèves de son cours annuel. De fidèles gouvernantes, se succédant en très petit nombre, la soulagèrent de bien des soucis domestiques.

En décembre 1940, une autre résidence — imprévue cette fois — fut pour Mrs. Getty, ainsi que pour quelques-uns de ses élèves de nationalité anglaise, celle d'un camp d'internement à Besançon. Mais dès le début de 1941, elle fut relâchée et revint seule à Paris, n'ayant jamais douté de sa rapide remise en liberté.

Elle reprit aussitôt son travail de praticienne et de professeur.

Elle se tenait constamment en rapport avec le Conseil des Directeurs de Boston, où elle se rendait régulièrement tous les deux ans pour rencontrer les Directeurs et leur faire connaître les problèmes du champ français.

II. — TRANSLATOR

« Be ye strong therefore, and let not
your hands be weak : for your work
shall be rewarded. »

II Chr. 15 : 7.

At the beginning of 1914, the Christian Science Board of Directors in Boston decided that « Science and Health with Key to the Scriptures » should be translated into French. It appointed a committee of three persons, which included Mrs. Getty, for this purpose.

From time to time the Directors of The Mother Church had entrusted Mrs. Getty with certain special missions, regarding the extension and propagation of Christian Science in France. In her own words, she was both surprised and grateful to be given this wonderful new assignment.

In August 1914, the First World War broke out. Shortly after, the Committee received instructions from Boston to start at once on the work of translation.

In the Preface of the French edition of Science and Health, we perceive the depth of the work required by the translators ; for example, the use of the word « Entendement » to express « Mind ». It was the same for many other words used by Mrs. Eddy, which are not currently used in French in the same way.

The translators worked separately, and then met together to compare their respective work, in order to seek the real meaning of Mrs. Eddy's spiritual message, and lose nothing of the « aroma of Spirit » which her words send forth.

II. — LA TRADUCTRICE

« Restez fermes et ne laissez pas vos
mains défaillir ; car votre travail aura
sa récompense. »

II Chron. 15 : 7.

C'est au début de 1914 que le Conseil des Directeurs de la Science Chrétienne eut le dessein de traduire en français « Science et Santé avec la Clef des Ecritures ». Un Comité de trois personnes fut constitué, dont Mrs. Getty fit partie.

Assez souvent les Directeurs de L'Eglise Mère chargeaient Mrs. Getty de certaines missions particulières, pour l'extension et la propagation de la Science Chrétienne en France. Aussi fut-elle à la fois surprise et reconnaissante, raconta-t-elle plus tard, d'être conviée à un si beau travail.

Au mois d'août 1914, ce fut le déclenchement de la guerre ; et peu après, des instructions de Boston enjoignirent le Comité de se mettre sans plus tarder au travail de traduction.

Nous avons dans la préface de la traduction française de « Science et Santé » un aperçu du travail en profondeur qui était requis des traducteurs ; par exemple, l'emploi du mot « Entendement » pour traduire « Mind ». Il en fut de même pour beaucoup d'autres mots employés par Mrs. Eddy et qui ne sont pas couramment usités en français, dans le sens voulu.

Les traducteurs travaillaient séparément, puis se réunissaient pour confronter leur travail respectif, afin de saisir les différentes nuances de la pensée de Mrs. Eddy et ne rien perdre de « l'arôme de l'Esprit » qu'exhalaient ses paroles.

The movement knew nothing of the mission confided to these three persons. They met in secret on account of the nature of the work. But soon their comings and goings attracted attention and caused people to talk, and so brought suspicion upon them. This state of affairs prompted the Committee to safeguard its work, as it progressed, by putting the papers in the safe at the British Embassy, thus preventing their seizure by the police or their loss. The documents remained in the safe for one year.

Apart from a period of two weeks in September 1915 when Mrs. Getty taught her first class, the work went on without interruption until the Autumn of 1916. The complete translation was then sent to Boston. Corrections were proposed by correspondence until January 1917. At that time two members of the Committee, one of whom was Mrs. Getty, were called to Boston to continue the work of correction with translators of The Mother Church, until the book was ready for publication. It was published in November 1917.

These two members also worked on the translation of the « Manual of The Mother Church » and of some pamphlets.

During their stay in America, the submarine warfare attained such intensity in the Atlantic that the United States authorities stopped all visas to Europe on account of the danger that the crossing presented. The two translators, being forced to remain in Boston, offered their services to The Christian Science Publishing Society to prepare for the French edition of « The Christian Science Herald » (which appeared in January 1918).

Mrs. Getty also participated in the translation of « Rudimental Divine Science » and « No and Yes ».

Le champ n'était pas au courant de la mission confiée à ces trois personnes, et leurs réunions secrètes de travail, bientôt remarquées, firent parler les gens. Sous l'effet de « l'espionnite » qui sévissait alors, leur comportement parut suspect. Cet état d'esprit les contraignit à mettre en sûreté leurs travaux dans le coffre-fort de l'Ambassade d'Angleterre, au fur et à mesure de leur achèvement, pour éviter la saisie et la dispersion de leurs papiers par la police, ou par d'autres personnes. Ils y restèrent un an.

Le travail se poursuivit jusqu'en septembre 1915. Et après un arrêt de quinze jours, pendant lequel Mrs. Getty donna son premier cours, la tâche fut reprise sans interruption jusqu'à l'automne 1916, où la traduction complète fut adressée à Boston. Des corrections furent proposées par correspondance jusqu'en janvier 1917. A ce moment-là deux des membres du Comité, dont elle-même, furent convoqués à Boston pour y poursuivre le travail de correction avec des traducteurs de L'Eglise Mère, jusqu'à ce que le livre soit prêt pour la publication. Il sortit de presse en novembre 1917.

Ces deux membres travaillèrent aussi à la traduction du « Manuel de L'Eglise Mère » et de quelques brochures.

Pendant leur séjour en Amérique, la guerre sous-marine avait atteint une telle intensité dans l'Atlantique, que les autorités américaines n'accordaient plus aucun visa pour l'Europe, en raison du danger que présentait alors une telle traversée. C'est alors que les deux traductrices en résidence forcée à Boston offrirent leurs services à la « Société de Publication de la Science Chrétienne » pour préparer le lancement, en temps voulu, de l'édition française du « Christian Science Herald » (qui parut en janvier 1918). Mrs. Getty participa également à la traduction de « Rudiments de la Science Divine, et, Non et Oui ».

Mrs. Getty wrote in 1930 : « It would be wonderful for the Germans and French who have already the textbook to have " Miscellaneous Writings " and " Unity of Good " in order to evangelize themselves sufficiently to understand the textbook and to demonstrate it. I await the day when all the works of our Leader will reach out, North, South, East, West, as does the Bible, to enlighten the darkness of the world with the light of the Christ. »

Mrs. Getty écrivit vers 1930 à propos des traductions : « Il serait merveilleux pour les Allemands et pour les Français qui ont déjà le livre de texte, d'avoir " Miscellaneous Writings " et " Unity of Good ", afin de savoir comment s'évangéliser eux-mêmes suffisamment pour comprendre le livre de texte et le démontrer. J'attends le jour où toutes les traductions des œuvres de notre Leader se déverseront, tout comme le fait la Bible, nord, sud, est, ouest, pour éclairer les ténèbres du monde avec la lumière du Christ. »

III. — ORGANIZER

« For though I preach the gospel, I have nothing to glory of : for necessity is laid upon me. »

I Cor. 9 : 16

Wherever Mrs. Getty happened to be, or whatever the circumstances, her qualifications as organizer soon became evident. If there were no church services already established, her first concern was to inaugurate religious services in conformity with the Manual of The Mother Church. She never missed an opportunity to spread the truth concerning the nature of God and man, according to the teachings of Christian Science.

She related to some of her students how, when she first became interested in Christian Science, she found and read the « Order of Services », on page 120 of the Church Manual. She had been in the habit of staying in bed on Sunday mornings to rest after her absorbing occupations during the week as a business woman ; but from that time on, she told her housekeeper that, in future, she would rise earlier in order to hold a service. Mrs. Getty was First Reader, and the housekeeper Second Reader, reading the Bible as best she could. The first Sunday morning service was the only one to have no congregation.

In the same spirit of love, whenever she crossed the ocean, she prepared and held Christian Science services on the boat, — obedience to the Manual being always uppermost in her thought.

III. — L'ORGANISATRICE

« Si j'annonce l'Evangile, je n'ai pas lieu de m'en glorifier : c'est, en effet, une nécessité qui m'est imposée. »

I Cor. 9 : 16

Quel que soit le lieu où les circonstances conduisaient Mrs. Getty, ses qualités d'organisatrice ne tardaient pas à se manifester. Si rien n'était établi quand elle arrivait, son premier soin était d'instituer des services religieux conformément au Manuel de L'Eglise Mère. Elle ne manquait jamais l'occasion de propager la vérité sur la nature de Dieu et de l'homme, selon les enseignements de la Science Chrétienne.

Elle confia à ses élèves comment, au début de son intérêt pour la Science Chrétienne, elle trouva un jour dans le Manuel (page 120) l'« Ordre des Services ». Elle était habituée à rester au lit plus tard que de coutume les dimanches matins, pour se reposer de ses occupations absorbantes de femme d'affaires. Mais, à partir de ce moment-là, elle déclara à sa gouvernante que, dorénavant, elle se leverait plus tôt pour célébrer les services. Mrs. Getty était « Premier Lecteur » et sa gouvernante « Second Lecteur » lisant la Bible de son mieux. Ce matin d'inauguration fut le seul où il n'y eut pas d'auditoire !

C'est dans le même esprit qu'au cours de ses traversées en mer, elle préparait et célébrait sur le bateau les services de la Science Chrétienne, tant cette idée de célébration des services était primordiale dans sa pensée d'obéissance au Manuel.

When she was First Reader in Leeds, she wrote on behalf of the members of the Church, a letter to Mrs. Eddy, of which the following is an extract :

« Beloved Leader,

We hope it will gladden your heart to know that the cause of Christian Science is growing in Leeds. A year ago, two or three of us met in a private house to read the Lesson-Sermon together, and now we have taken good rooms near the centre of the city and hold two services every Sunday. The average attendance for the last three months has been twenty in the morning and forty two in the evening.

We realize, however, that only by following in the footsteps of Christ can we express our gratitude to you. »

(Signed) Caroline Getty,
First Reader.

Her organizing drive, her desire to spread Christian Science wherever she went, first seen in Leeds, were soon evidenced in Paris as well. Thus in 1920 Mrs. Getty formed a Society composed of several persons who had previously attended First Church of Christ, Scientist, Paris (a branch organized in 1908), together with some Americans living in Paris and a few faithful and grateful friends. Mrs. Getty was chairman of the Board of this Society which soon became Second Church of Christ, Scientist, Paris. Members of this prosperous Church are now aware that the establishment of their Church in an edifice dedicated in 1932 — the first church to be dedicated in France — was due in large part to the work of Mrs. Getty.

Lorsqu'elle fut lectrice à Leeds, elle rédigea de la part des membres de l'Eglise une lettre à Mrs. Eddy dont voici un extrait :

« Bien-aimée Leader,

Nous espérons que vous vous réjouirez de savoir que la cause de la Science Chrétienne progresse à Leeds. Il y a un an, deux ou trois d'entre nous se réunissaient dans un domicile privé pour lire la Leçon-Sermon ; maintenant nous avons loué de belles pièces au centre de la ville où nous tenons deux services par dimanche. L'assistance moyenne pendant les trois derniers mois a été de 20 le matin et de 42 le soir.

Nous réalisons cependant que c'est seulement en suivant les traces du Christ que nous exprimerons notre gratitude envers vous. »

(signé :) Caroline Getty
Première LECTRICE.

Ce besoin d'organiser, de planter partout des jalons sur son passage pour répandre la Science Chrétienne, après s'être manifesté à Leeds, se manifesta aussi à Paris. Ainsi en 1920, elle fonda une Société composée de personnes ayant fréquenté quelque temps Première Eglise, Paris, (Filiale reconnue depuis 1908), de quelques américains vivant à Paris et de quelques amis fidèles et reconnaissants. Mrs. Getty était présidente du Conseil de cette Société, qui devint rapidement Deuxième Eglise du Christ, Scientiste, Paris. Actuellement, les membres de cette Filiale prospère sont conscients que leur établissement dans un édifice dédié depuis 1931, — le premier qui ait été dédié en France, — est pour une bonne part le fruit de l'activité de Mrs. Getty, organisatrice et membre de Deuxième Eglise, Paris.

Mrs. Getty also held the post of Committee on Publication for France from 1920 to 1930 — a post whose importance has continued to grow since it was first established. Previously, from 1915 to 1917, she had worked in the Reading Room from where, with the authorization of the French General Staff, Christian Science pamphlets were sent to French soldiers at the front. After the First World War, some soldiers acknowledged having received and read some of these pamphlets in the trenches.

Her work certainly had a more far-reaching influence than is generally known. Thus two practitioners, husband and wife, who helped found the church in Athens, Greece, were students of Mrs. Getty. Probably many others also were pioneers in their respective fields.

Mrs. Getty accepta aussi le poste de Committee on Publication for France de 1920 à 1930, — travail dont l'importance n'a cessé de croître depuis son établissement.

Auparavant, de 1915 à 1917, elle avait travaillé à la Salle de Lecture, d'où, avec l'autorisation de l'Etat Major français, des brochures sur la Science Chrétienne furent envoyées en abondance aux soldats français du front. Après la première Guerre Mondiale quelques soldats firent savoir qu'ils avaient reçu et lu quelques-unes de ces brochures dans les tranchées.

Le rayonnement de son travail a été certainement plus considérable qu'on ne le pense. Ainsi, les deux praticiens, mari et femme, qui ont été à l'origine de l'église d'Athènes en Grèce, étaient des élèves de Mrs. Getty. Et probablement beaucoup d'autres aussi ont été des pionniers dans leur champ respectif.

IV. — TEACHER

« For it is not ye that speak, but the Spirit of your Father which speaketh in you. »

Matt. 10 : 20.

Mrs. Getty went through the Metaphysical Class taught by Mrs. Laura Sargent, C.S.D. in Boston, U.S.A., in December 1913. And as there was no Christian Science teacher in France, she decided to reside in Paris, and teach and practice there. She was a teacher for forty years in Paris.

She taught her first class in 1915 with two students only. Both of them afterwards became practitioners. It was in May 1919, after her return from her long stay in Boston, that she held her second class, with five pupils.

From 1935 to 1941, Mrs. Getty taught in English and in French (and after 1941, in French only). She had asked the Directors of The Mother Church for authorization to teach in French, at the request of many French Christian Scientists, and this was granted by the Directors. So classes were held in English in the morning and in French in the afternoon, or vice versa.

Mrs. Getty was truly internationally minded. She could not be classified as belonging to any particular nation. She loved impartially

IV. — LE PROFESSEUR

« Ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous ! »

Matth. 10 : 20.

Mrs. Getty suivit le Cours Métaphysique donné par Mrs. Laura Sargent, C.S.D. à Boston, U.S.A., en décembre 1913, et constatant que la France n'avait pas de professeur, elle décida d'y résider et d'y exercer son activité. Elle y enseigna pendant quarante ans.

Elle donna son premier cours en 1915, avec deux élèves seulement, qui par la suite devinrent praticiennes de la Science Chrétienne. Après un long séjour à Boston, c'est en mai 1919 qu'elle donna son deuxième cours avec cinq élèves.

De 1935 à 1941, Mrs. Getty enseigna en anglais et en français (et après 1941 en français seulement). Elle avait demandé aux Directeurs de L'Eglise Mère, sur la requête de nombreux Scientistes Chrétiens français, l'autorisation d'enseigner en français, et cette autorisation lui fut accordée. Elle donna donc son cours en anglais le matin, et en français l'après-midi, ou vice-versa.

Mrs. Getty était vraiment une personne internationale. Elle ne pouvait être classée comme appartenant à une nation particulière. Elle aimait

Page 13, first paragraph:

Mrs. Getty went through the Metaphysical Class given by Mrs. Laura Sargent, C.S.D. in Boston, U.S.A., in December 1913, and seeing that France did not have a teacher, she decided to reside there and carry on her activity there. She taught there for forty years.

and had a deep understanding of people, which attracted students from many parts of the world (*).

A pupil wrote : « I had class instruction in 1941, the first class held after the occupation. There were flowers on the desk. Mrs. Getty began her class saying : « You see these beautiful roses. A Christian Scientist lady coming from Germany brought them to me. » Instantly thoughts of war and occupation disappeared, frontiers vanished and the room was filled with brotherly love. »

Her students remember her solicitude but also her firmness during the time spent in class, where they resembled « one big family ». Some especially appreciated the fact that she always sought to be « impersonal » in order to avoid personal attachment. One thing she would not pass in her pupils was sin in any form. Mrs. Getty took their well-being and spiritual progress very close to her heart. She was overjoyed over every proof of progress, and suffered over each backward step .

The normal payment for class instruction always took second place, and some of her students remember with gratitude the facilities she accorded them, sometimes charging no fee at all for the instruction she gave.

Mrs. Getty had the gift of discerning the machinations and methods of evil. One day, when teaching her class at Sèvres, she was

(*) Argentine, Belgium, Chile, Czechoslovakia, Egypt, France, Germany, Great Britain, Greece, Holland, Ireland, Italy, Latvia, Mexico, Morocco, Norway, Portugal, Romania, San Salvador, Spain Sweden, Switzerland, U.S.A. and Russian refugees in France.

impartialement et manifestait une profonde compréhension des gens, qui attira vers elle des élèves venus de nombreuses parties du monde (*).

Une élève écrit : « En 1941, je suivais le cours. C'était la première classe après l'occupation. Il y avait des fleurs sur le secrétaire. Et Mrs. Getty commença la classe en disant : « Vous voyez ces belles roses. C'est une Scientiste allemande venue d'Allemagne qui me les a apportées. » Et tout d'un coup, les pensées de guerre, d'occupation, étaient disparues, les frontières n'existaient plus et tout était rempli d'amour fraternel. »

Ses élèves se rappellent sa sollicitude, mais aussi sa fermeté, pendant les moments passés en classe où ils formaient comme « une grande famille ». Certains appréciaient surtout en elle le fait qu'elle s'efforçait toujours d'être « impersonnelle », ne voulant pas qu'on s'attache à la personnalité.

La chose qu'elle ne tolérait absolument pas chez ses élèves était le péché quel qu'il soit. Elle avait à cœur leur bien-être et spécialement leur progrès spirituel, se réjouissant de chaque preuve de progrès et souffrant de tout recul.

Le paiement du prix normal du cours passait toujours au second plan, et quelques-uns de ses élèves se rappellent avec reconnaissance les facilités de paiement, ou même la gratuité, qui leur furent accordées par Mrs. Getty, pour son enseignement.

Mrs. Getty avait le don de discerner les machinations et les méthodes subtiles du mal. Ainsi, pendant un certain cours d'instruction à Sèvres,

(*) Allemagne, Angleterre, Argentine, Belgique, Chili, Ecosse, Espagne, Egypte, France, Grèce, Hollande, Irlande, Italie, Lettonie, Mexique, Maroc, Norvège, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Salvador, Tchécoslovaquie, U.S.A. et des Russes réfugiés en France.

informed that a man had fallen to the ground just outside her garden gate, and was unconscious. Immediately Mrs. Getty gave the order not to open the gate and not to approach the man, but to telephone at once to the police. This was done. When the police arrived a few minutes later, the man had disappeared. Alluding to this incident later, Mrs. Getty told the class that she had felt intuitively that this incident was a deliberate attempt to disturb the harmony of the class and create confusion.

She was equally certain of the divine protection accorded to herself and her pupils. One of her English students wished to attend the Association meeting of 1941 and told of the following experience. On the day of the meeting there was neither subway nor bus. One could only walk and this meant crossing the whole of Paris to get to the meeting. She hesitated, held back by the belief that it was not wise for an English woman to go so far on foot and alone. Suddenly she found herself standing on the mat outside her front door. She then realized that she could go in all security, and this she did. On the way, she encountered another co-worker, and both of them fully benefited from the Association meeting.

Mrs. Getty told her students during one of her classes, speaking of the instantaneous healings accomplished by Jesus : « Jesus did not need to work for long, he was always "there". » As a true disciple, Caroline was always "there" in spiritual consciousness, always ready to enlighten and to heal. But this readiness to serve, her characteristic poise and closeness to God, were not gained without tears. Did she not teach, through her own struggles, the real nature of animal magnetism, and how to handle it ? During her hours of

on vint lui dire qu'un homme, apparemment sans connaissance, gisait à terre, derrière la porte du jardinet. Aussitôt Mrs. Getty donna l'ordre de ne pas ouvrir la porte et de ne pas approcher de l'homme, mais de téléphoner immédiatement à la police. Ce qui fut fait. Quand la police arriva quelques minutes plus tard, l'homme avait disparu. Faisant allusion à cet incident, un peu plus tard, Mrs. Getty dit à sa classe qu'elle avait senti intuitivement que cet incident n'avait d'autre objet que d'interrompre délibérément la tranquillité de ses élèves et de susciter la confusion.

Elle était également certaine de la protection divine pour elle-même et pour ses élèves. Une de ses élèves anglaises, désireuse d'assister à la réunion d'Association de 1941, en fit ainsi l'expérience : Le jour fixé, il n'y avait ni métro, ni autobus, et il fallait traverser à pied tout Paris pour aller au rendez-vous. Elle hésitait, retenue par l'erreur qu'il n'était pas sage pour elle, anglaise, d'aller à pied aussi loin et seule. Tout à coup elle se trouva dehors sur son paillason. Elle comprit alors qu'elle pouvait partir en toute sécurité. Ce qu'elle fit. Elle rencontra en route un autre condisciple, et tous deux bénéficièrent pleinement de leur réunion d'Association.

Mrs. Getty dit à ses élèves dans un de ses cours, en parlant des guérisons instantanées accomplies par Jésus : Jésus n'avait pas besoin de travailler longtemps ; il était toujours « là ». En véritable disciple Caroline était toujours « là », dans la conscience spirituelle, toujours prête à éclairer et à guérir. Mais comme ses élèves l'apprirent d'elle plus tard, cette disposition à servir et cet équilibre caractéristique d'intimité avec Dieu, ne furent pas acquis sans larmes. N'a-t-elle pas enseigné qu'elle apprit, par ses propres luttes, la vraie nature du magnétisme animal et comment le manier ? Durant ses heures de combat

struggle she had to search the Scriptures, as had our Leader, Mary Baker Eddy, and she reaped a harvest of inestimable value to her students and the entire movement.

Eminent teacher and healer, Caroline Getty taught her pupils to heal through Love. She confided that in the beginning, she used to pray each night on her knees for all the poor and suffering people and animals she had encountered during the day. She had to learn to subjugate her tender heart and to help only those who asked for it. But, like our Leader, her loving thought rested on all those she met, seeing only perfection instead of apparent affliction.

intérieur, elle dut sonder les Ecritures — comme le fit notre Leader — laissant, tant à ses élèves qu'au mouvement entier, une récolte d'une valeur inestimable.

Professeur éminent et faisant œuvre de guérison, Mrs. Getty enseigna à guérir par l'Amour. Elle confia qu'au début, elle avait pris l'habitude de prier chaque soir à genoux, pour tous les gens et les bêtes misérables qu'elle avait pu rencontrer au cours de la journée. Elle dut apprendre à juguler son cœur tendre pour n'aider que lorsqu'on le lui demandait. Mais, tout comme notre Leader le faisait, sa pensée aimante reposait sur tous ceux qu'elle rencontrait, affirmant la perfection devant l'apparente affliction des bêtes et des gens.

V. — AUTHOR STUDENT OF THE SCRIPTURES

« The Lord God hath given me the tongue of the learned, that I should know how to speak a word in season to him that is weary. »

Isaiah 50 : 4.

Mrs. Getty was a profound student of the Bible. Her understanding and usage of the inspired word brought out its spiritual significance ; she discerned between the literal and spiritual sense of the Scriptures.

She made some important contributions to the Christian Science periodicals. The following articles, written by Mrs. Getty appeared in the French Herald :

- « The displacement of Dan by Manasseh », in the Herald of June 1919. The greater part of this article was used in an English pamphlet under the general title of « Wiser than Serpents ».
- « Overcoming through Right Thinking », in November 1935.
- « Eternity », in May 1954.

She also contributed to « The Christian Science Journal » an article called « The Seven Churches » which appeared in october 1917. They were remarkable articles.

Her Association addresses always included a study of certain parts of the Bible, besides the main subject of the Association.

One student remembers especially three studies taken from the Bible, one on Job, one on the significance of true priesthood, and the other on the words of Jesus concerning the end of the world, in Matthew 24 and Luke 21.

V. — L'AUTEUR L'ETUDIANTE DES ECRITURES

« Le Seigneur, l'Eternel, m'a doté du langage de ses disciples, pour que je sache fortifier par la parole celui qui est abattu. »

Esaïe 50 : 4.

Mrs. Getty était une étudiante accomplie de la Bible. Son maniement des textes inspirés lui donnait accès à la signification spirituelle des mots. Elle discernait entre le sens littéral et le sens spirituel des Ecritures. On peut le constater dans les articles suivants qu'elle écrivit pour les périodiques :

- « Dan remplacé par Manassé » qui parut dans le Héraut de juin 1919. La plus grande partie de cet article a été utilisée dans la compilation d'une brochure en anglais sous le titre général de « Wiser than Serpents » (Plus sage que les serpents).
- « Vaincre par la pensée juste » publié en novembre 1935.
- « Eternité » en mai 1954.

Elle collabora également au « Christian Science Journal » avec une étude sur « Les sept Eglises » qui parut dans le numéro d'octobre 1917. Ce furent des articles remarquables.

Ses discours d'Association comportaient toujours une étude de certaines portions de la Bible, en plus du discours proprement dit.

Une élève se rappelle spécialement trois études d'Association tirées de la Bible : une sur Job, une autre sur la signification de la prêtrise véritable, et l'autre sur les paroles de Jésus concernant la fin du monde, d'après Matthieu, chap. 24 et Luc, chap. 21.

This last mentioned study, given shortly before the beginning of the Second World War, was so prophetic and inspired that it was a great help, throughout the war, to those who had heard it.

A student from England remembered it with special gratitude during the incessant air raids over England. The points brought out by Mrs. Getty at this Association were a constant source of inspiration to this student during her work for the protection of herself and for others.

The articles of Mrs. Getty written for the Christian Science periodicals are still continuing and will continue to help and to heal, as confirmed in a letter from a student of hers in 1966 : « Just the other night in the Branch Church of Christ, Scientist, Belvedere, California, a lady I did not know told of being healed recently by reading an article in one of the bound Journals she found in a Christian Science Reading Room. The article, she said in her testimony, was by Mrs. Getty. »

Cette dernière étude, donnée juste avant la Deuxième Guerre Mondiale, fut si prophétiquement inspirée qu'elle fut d'un grand secours pour un bon nombre de ses auditeurs. Une élève s'en est souvenu avec une reconnaissance toute particulière au cours des raids aériens incessants sur l'Angleterre, et jusqu'à la fin de la guerre. Les points soulevés par Mrs Getty à cette Association furent pour elle une source d'inspiration constante dans son travail de protection pour elle-même et pour les autres.

Quant aux articles de Mrs Getty écrits pour les périodiques de la Science Chrétienne, ils continuent et continueront à aider et à guérir, ainsi qu'en atteste la lettre d'une de ses élèves, écrite en 1966 : « Mercredi dernier, dans une église de Californie, une dame que je ne connais pas reconta sa récente guérison après avoir lu à la Salle de Lecture un article d'un ancien Journal. Cet article, ajouta-t-elle, était signé Caroline Getty. »

VI. — PRACTITIONER

« The tongue of the wise is health. »
Prov. 12 : 18.

Mrs. Getty was an active practitioner as well as teacher, accomplishing many fine cases of healing.

Here are two examples of how she treated and healed herself as related by a friend who witnessed these healings.

« The week following the liberation of Paris, Mr. B. telephoned to Mrs. Getty to say that he would fetch her in his jeep and take her to church. It was a Wednesday, and the subway at that time was closed to the public, being reserved exclusively for the troops. She would have been obliged to walk to church, and it was a very long way.

« About 5 p.m. Mrs. Getty caught her foot in the carpet and fell with the result that she could not move. A friend was with her. I was requested to leave for church. Great was my surprise when I saw Mrs. Getty enter the church. She had made her demonstration. »

« Christmas day 1946 was a Wednesday ; Mrs. Getty and one of her friends were crossing the rue de Rivoli, just in front of her apartment, to go to the subway. They were knocked down by a taxi, and Mrs. Getty's legs were injured. The third day after the accident, she said this : " Jesus arose on the third day, and I, I must arise. " The demonstration was not instantaneous, but it was made. »

VI. — LA PRATICIENNE

« La langue des sages guérit. »
Prov. 12 : 18.

En dehors de son activité de professeur, Mrs. Getty fut une praticienne active qui effectua de très beaux cas de guérison.

Voici deux exemples de traitement et de démonstration pour elle-même, qui sont relatés par le témoin même de ces expériences.

« La semaine suivant la libération de Paris, Mr. B. téléphona pour dire qu'il viendrait la chercher en jeep pour l'amener à l'Eglise. C'était un mercredi, et le métro à ce moment-là était interdit au public et était réservé exclusivement à la troupe. Elle aurait donc dû aller à pied à l'Eglise, et cela représentait une longue marche.

« Vers cinq heures son pied accroche un tapis, elle tombe ; à la suite de cette chute, elle ne pouvait plus remuer. Une amie était avec elle. Je reçus alors l'ordre de partir pour l'Eglise. Grande fut ma surprise de voir Mrs. Getty entrer dans l'Eglise ; elle avait fait sa démonstration.

« Le jour de Noël 1946 — c'était un mercredi — Mrs. Getty et une de ses amies traversaient la rue de Rivoli, juste en face de l'appartement, pour aller prendre le métro. Elles furent renversées par une auto et Mrs. Getty fut blessée aux jambes.

« Le troisième jour après l'accident, elle s'exprimait ainsi : « Jésus s'est relevé le troisième jour, et moi, je me relève. » La démonstration ne fut pas instantanée, mais elle fut faite. »

Often those who came to see her went away healed and comforted after an inspired word had been spoken, as the following account shows :

Someone went to ask for treatment, but Mrs. Getty, being occupied at that moment, sent her for a walk, and told her to go to the top of the Eiffel Tower. She obeyed and went there. Later she returned to see Mrs. Getty, and related what she had been thinking about on top of the Eiffel Tower, and what had happened. On arriving at the top she felt how small the world was ! She then understood that her thinking must become more spiritual and rise above all material beliefs, and that the error could disappear in the same manner. She must have achieved this because she found herself healed at that moment.

Among the many testimonies of gratitude to Mrs. Getty for her healing work are the following :

« I had never given the belief a name, for I didn't know what it was. But one day I called at my milliner's. She knew I was a Christian Scientist, and looking at me she said : « You have a goiter, you will need to see a surgeon ; Christian Science will never heal that. » Although I smiled and said : " What nonsense ", I left her salon full of fear. But Mrs. Getty's spiritual work healed me. »

**

« One day I went to her house to pay her a visit. My tonsils were very inflamed, but I did not mention this to her. When I left, I was healed. Another time I asked my husband to telephone her, and ask her to help me. She insisted that I get up and speak with her. I thought I had liver trouble. In a quarter of an hour, I was already better. The next day,

Souvent ceux qui venaient la voir repartaient guéris ou consolés après une parole dite avec inspiration, comme le montre le récit suivant :

Quelqu'un était venu lui demander un traitement, mais Mrs. Getty étant occupée à ce moment-là l'envoya faire une promenade et lui dit de monter en haut de la Tour Eiffel. Elle obéit et y alla.

Plus tard, elle retourna chez Mrs. Getty et lui raconta son histoire, ce qu'elle avait pensé tout en haut de la Tour Eiffel, et ce qui lui était arrivé. Elle s'était rendu compte que plus elle s'élevait, plus les choses disparaissaient. Arrivée tout en haut et regardant autour d'elle, elle s'était dit : « Le monde est bien petit. » Elle comprit que ses pensées devaient s'élever bien haut dans l'Esprit, au-dessus de toutes les croyances matérielles et que l'erreur disparaîtrait de la même manière. C'est ce qu'elle fit certainement, puisqu'elle se trouva guérie à ce moment-là.

Parmi de nombreux témoignages de reconnaissance envers Mrs. Getty pour son aide curative, on peut citer les suivants :

« Je n'avais jamais donné de nom à la croyance parce que je ne savais pas ce que c'était. Mais un jour, me trouvant chez une modiste, celle-ci sachant que j'étais Scientiste Chrétienne me dit en me regardant : « Vous avez un goître, et vous aurez besoin d'un chirurgien, la Science Chrétienne ne peut pas guérir cela. » J'ai quitté le magasin saisie de crainte, sans vouloir le faire voir. Mais le travail spirituel de Mrs. Getty m'a guérie. »

**

« Un jour je suis allée chez elle pour lui rendre visite ; j'avais de très grosses amygdales, mais je ne lui en parlais pas. Quand je suis sortie, j'étais guérie. Une autre fois, je lui fis demander de l'aide par mon mari, au téléphone. Elle insista pour que je me lève et que je lui parle. Je pensais avoir des coliques hépatiques. Au bout d'un quart d'heure cela allait déjà beaucoup mieux.

I told her I was much better, but it was not yet finished. She told me to "take the serpent by the tail and to continue to work alone". She was very severe with error, but filled with the love that heals. »

..

« At one time when my mother was ill, the nurse — who was a Christian Scientist — thought during one night that my mother was passing on. Mrs. Getty was working for her then, and in a few days, she was much better and recovered entirely. She was with us for many years after that. Later, after she had left us, Mrs. Getty was a mother to me. »

..

A woman living in French-speaking Switzerland searched everywhere in that country for a religion that she had heard of, that healed the sick and that was called Christian Science. She finished by obtaining Mrs. Getty's address in Paris. This is what she said : « I wrote to her asking if she would heal my brother who was dying of consumption, for the doctors had given up all hope. One month later the doctors admitted his healing which was permanent. »

« While speaking of her marvellous work, I would like to cite the case of my brother-in-law, who was dying of paralysis. After the doctors had conscientiously treated him, they came to the conclusion that there was no more hope, and that his death was imminent. Then my sister wrote to Mrs. Getty, asking her to kindly work for him, as the doctors had given him up. After a very short time, he was completely healed. When one of the doctors met him one day, he was amazed and cried : " Is it possible that it is you ? It is a miracle. " That was forty years ago, and he remained in good health afterwards leaving us only in 1965. »

Le lendemain, je lui donnais des nouvelles qui étaient meilleures, mais ce n'était pas fini. Elle me dit : " Il te faut prendre le serpent par la queue ; maintenant tu peux faire ta démonstration toute seule. " Elle était très sévère avec l'erreur, mais remplie de cet Amour qui guérit. »

..

« A une époque où ma mère était malade, la nurse qui était une Scientiste Chrétienne pensa une nuit que ma mère trépassait. Mrs. Getty travaillait alors pour elle. Au bout de peu de jours, elle était bien mieux, et fut bientôt complètement rétablie. Ma mère resta avec nous de nombreuses années encore. Quand elle nous quitta, Mrs. Getty fut pour moi comme une mère. »

..

Une dame habitant la Suisse française recherchait dans ce pays comment contacter une religion dont elle avait entendu parler, qui guérissait les malades, et qu'on appelait la Science Chrétienne. Elle finit par avoir l'adresse de Mrs. Getty à Paris. Voici ce qu'elle dit : « Je lui ai écrit pour lui demander si elle voulait guérir mon frère qui se mourait de la tuberculose, car les docteurs ne donnaient plus aucun espoir. Un mois après, les docteurs constataient la guérison qui fut permanente... »

« Au sujet de ses traitements merveilleux, je voudrais encore citer le cas de mon beau-frère alors qu'il se mourait d'une paralysie, et que les docteurs, après l'avoir soigné consciencieusement, en étaient arrivés à dire qu'il n'y avait plus aucun espoir, et que sa mort était prochaine. C'est alors que ma sœur écrivit à Mrs. Getty de bien vouloir le traiter, car les docteurs l'avaient abandonné. Au bout de très peu de temps il était complètement guéri, et quand il sortit, et que le docteur de l'endroit le rencontra, il fut bouleversé et s'écria : " C'est impossible que ce soit vous ! C'est un miracle. " Il y a plus de quarante ans de cela ; il a toujours été bien depuis, et ne nous a quittés qu'en 1965. »

A young girl, sixteen years of age, who had never seen Mrs. Getty, wrote to say that for six months she had suffered very much from the threat of hip disease. Mrs. Getty replied by return of post recommending her to read the first Epistle of John, in order to understand that God is divine Love and Life, including all health. The young patient was instantaneously healed.

..

An American living in Paris was taken very ill with a bad attack of boils. His wife got in touch with Mrs. Getty late one night. Shortly after the call, Mrs. Getty sat by his bedside in quiet, sacred communion with divine Mind. The patient says : « At once I felt the " calm, strong currents of true spirituality " (Science and Health p. 99) flow through my whole body bringing peace and healing. All the boils opened and drained during my night's rest and I awakened fully normal in every way. »

And here is the conclusion of his testimony : « As typical of Mrs. Getty's work, not a word had been spoken aloud, but it was the " realization of the presence of health and harmonious being ". »

..

The young son of a certain family was found unconscious with a bullet wound in his head. He had been shot at close range by a revolver. His condition was pronounced fatal. The mother of the boy was a student of Christian Science and immediately telephoned to Mrs. Getty, who at once left for the boy's home, remaining long enough to be assured that the boy was on the way to recovery. His complete restoration to normal life and activity was permanently established, and in due course he completed his university training.

Une jeune fille de 16 ans, qui n'avait jamais vu Mrs. Getty, lui écrivit pour lui dire que depuis six mois elle souffrait beaucoup d'un commencement de coxalgie. Mrs. Getty lui répondit par retour du courrier en lui recommandant de lire la première épître de Jean pour bien comprendre ce qu'est l'Amour divin qui est Dieu, la Vie, renfermant la santé. La jeune patiente fut guérie instantanément.

..

Un Américain vivant à Paris, frappé d'une crise aiguë de furonculose dut, un soir très tard, alerter Mrs. Getty par l'intermédiaire de sa femme. Peu de temps après l'appel, Mrs. Getty s'asseyait auprès de son lit et se mettait en communion sacrée avec l'Entendement divin. Le malade dit : « Je ressentis aussitôt le courant calme et fort de la vraie spiritualité envahir tout mon corps, lui apportant la paix et la guérison. Tous les furoncles percèrent et se vidèrent durant la nuit reposante qui suivit. Je me réveillais absolument normal en tous points. » Et voici la conclusion de son témoignage : « Ce fait est typique du travail de Mrs. Getty. Aucune parole ne fut prononcée à haute voix, mais la présence de la santé, et de l'être harmonieux fut réalisée. »

..

Le fils d'une certaine famille fut trouvé sans connaissance, blessé à la tête d'une balle de revolver tirée à bout portant. Son état était désespéré. La mère du jeune homme, qui était une étudiante de la Science Chrétienne, téléphona immédiatement à Mrs. Getty qui n'hésita pas à partir aussitôt chez eux avec l'intention d'y rester jusqu'à ce que le garçon soit hors de danger. Son retour à la santé et à une activité normale s'avérèrent permanentes et, par la suite, il mena à bien ses études universitaires. »

The following incident shows Mrs. Getty's constant concern to heal all the inharmony she encountered on her way. She said that one day, when in the South of France, she was called to go and see a patient in a hospital. When walking through the wards and seeing so much misery, she lifted up her thought and placed all the sick patients in divine Love and Life, blessing each one. She learned the following day that the doctor had said to her patient who was feeling better : « It is astonishing, today everyone in the hospital is better. »

Did not Jesus say : « Let your light so shine before men, that they may see your good works, and glorify your Father which is in heaven. » (Matt. 5 : 16.)

Un fait illustre bien le souci constant qu'avait Mrs. Getty de guérir toute inharmonie rencontrée sur son chemin : Elle raconta qu'un jour, se trouvant dans le Midi, elle fut appelée pour aller voir une personne dans un hôpital. En traversant les salles, et voyant tant de misères, elle éleva sa pensée et plaça tous les malades dans l'Amour divin et dans la Vie, les bénissant un à un. Elle apprit ensuite que le lendemain, le docteur avait dit à sa patiente qui allait mieux : « C'est étonnant. Aujourd'hui tout le monde va mieux à l'hôpital. »

Jésus n'a-t-il pas dit : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. » (Matth. 5 : 16.)

VII. — HER STAND DURING WORLD WAR II

« If God be for us, who can be against us ? »

Rom. 8 : 31.

When the Second World War broke out in 1939, Mrs. Getty remained at her post, in her apartment in the Rue de Rivoli.

She corresponded with her pupils and patients in the army, encouraging them with messages such as Daniel heard : « O man, greatly beloved, fear not ; peace be unto thee, be strong, yea be strong. » (Daniel 10 : 9.)

Then France was invaded, but Mrs. Getty stayed on. Each event was for her a subject for work and prayer. She comforted all who came to see her, even a few German officers or soldiers in civilian clothes.

One of her pupils writes : « During the exodus, my daughter and I were on the roads... The human suffering I saw appeared to me like the end of the world. I was so upset... I did not know how to think scientifically. After ten days on the journey, we returned to Paris. I immediately went to church... but I was still very unhappy. The next day, I went to see Mrs. Getty. She saw the state I was in and said to me : " Open Science and Health and read. " In a moment, all the weight, the nightmare I had lived through disappeared, and I became quite normal, and this without a word from Mrs. Getty. I shall never forget it. »

VII. — SON COMPORTEMENT PENDANT LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? »

Rom. 8 : 31.

Lorsque la Deuxième Guerre Mondiale éclata en août 1939, Mrs. Getty resta à son poste, dans son appartement de la rue de Rivoli, à Paris.

Elle correspondait avec ses élèves ou patients aux armées, les encourageant par de douces paroles comme celles qu'entendit Daniel : « Ne crains point, homme chéri de Dieu ; que la paix soit avec toi ! Prends courage, prends courage. » (Daniel 10 : 9).

Puis la France fut envahie, mais Mrs. Getty ne bougea pas. Toute occasion, tout événement, tout était pour elle un sujet de travail et de prière. Elle reconfortait ceux qui venaient la voir, y compris quelques officiers et soldats allemands en civil. Une de ses élèves écrit : « Pendant l'exode, ma fille et moi étions sur les routes... Tout ce que j'ai vu, la souffrance humaine, me parut comme un effondrement du monde. J'étais si bouleversée... Je ne savais plus comment bien penser. Après dix jours de route, nous rentrâmes à Paris. Je me précipitai à l'Eglise, mais j'étais toujours malheureuse. Le jour suivant, je suis allée chez Mrs. Getty. Elle vit dans quel état j'étais, et elle me dit : " Ouvrez Science et Santé et lisez. " Au bout d'une seconde, tout le poids, tout le cauchemar que j'avais vécu avait disparu. J'étais redevenue comme d'habitude, et cela sans un mot de Mrs. Getty... Je n'oublierai jamais cela. »

In June 1940, Paris and half of France were occupied and there was relative calm ; but Mrs. Getty did not teach that year. People had to organize their lives day by day because of the difficulty of obtaining food, heat and transport.

But an unexpected event was about to happen. On December 8, 1940, a cold and somber day, Mrs. Getty had breakfast at 7 a.m. as usual, and then decided to return to bed to keep warm while doing her work. At 9 a.m. a police officer came to announce that she must prepare to leave her apartment at once, to go to an internment camp, which was being organized to receive British subjects of both sexes and of all ages. The housekeeper hesitated to give her the message, but the policeman insisted, saying : « It is serious, the Gestapo is watching. »

During the hour it took to prepare for her departure, she thought of the movement before thinking of herself. She took time to burn in the fire place, letters and papers (some from The Mother Church) that she considered important and precious in order to prevent them from being seized. With tears in her eyes, she did all that the situation demanded. She stopped a moment and looked at the police officer who was gently urging her to hurry. She picked up a piece of our literature and gave it to the officer saying : « Read this, and you will know what I am doing ; and no one can prevent me from doing it. » She knew that nothing could prevent her from continuing her work, and that was her predominating thought throughout her captivity. She had been appointed as a Christian Science teacher and she knew the Church Manual protected her and her work.

En juin 1940, Paris et la moitié de la France étaient occupés et il régnait un calme relatif. Toutefois Mrs. Getty n'enseigna pas cette année-là. On s'organisait peu à peu dans la guerre, avec les difficultés de ravitaillement, de chauffage et de transports.

Mais un événement inattendu allait survenir. Le 8 décembre 1940, par un temps très froid et très sombre, après son petit déjeuner qu'elle avait pris à sept heures comme d'habitude, elle décida de se remettre au lit pour avoir chaud, tout en faisant son travail. A neuf heures un agent de police vint annoncer que Mrs. Getty devait se préparer à quitter immédiatement son appartement pour aller dans un camp d'internement, qui, à ce moment-là, devait rassembler tous les ressortissants anglais de tout sexe et de tout âge. Sa gouvernante, interdite, ne pouvait se décider à lui transmettre le message. Mais l'agent insista : « C'est sérieux, la Gestapo veille. » Pendant environ une heure, Mrs. Getty se prépara, mais elle pensa au mouvement avant de penser à elle-même. Elle prit le temps de brûler dans la cheminée les lettres et papiers (certains provenant de L'Eglise Mère) qu'elle considérait importants et précieux, afin d'éviter qu'ils ne soient saisis. Les larmes aux yeux, elle faisait ce que la situation exigeait. Elle s'arrêta un instant, regarda l'agent qui la pressait avec beaucoup de douceur de se dépêcher, prit un de nos périodiques et le remit à l'agent en lui disant : « Tenez, lisez ceci, et vous verrez ce que je fais. Personne ne peut m'empêcher de le faire. » Elle savait que rien, ni personne, ne pouvait l'empêcher de poursuivre son œuvre, et ce fut une pensée dominante pendant toute sa captivité. Elle avait reçu le titre de professeur de la Science Chrétienne et elle savait que le Manuel de L'Eglise Mère la protégeait, elle et son œuvre.

With 25 francs in her bag, and her two books under her arm, she gave her keys to the policeman, took his arm, and went to the Commissariat of her quarter. Three of her pupils were present and accompanied her to the Gare de l'Est (railway station) where other British subjects were assembled. Her housekeeper, after much seeking through Paris, found her at the station, and gave her the few provisions she had succeeded in collecting. Accompanied by a German soldier, she was able to have 20 minutes conversation with Mrs. Getty.

In the convoy were several Christian Scientists — three of them were practitioners — and several members of the churches in Paris, which was a great comfort to them all.

Later Mrs. Getty told several close friends about the bad conditions they found on arriving in Besançon, and how they all worked hard to make the place cleaner. It was an old unheated military barrack. About 4,000 people were interned there. Among them were about a dozen Christian Scientists, who met on Sundays and Wednesdays to hold their services. For Mrs. Getty this was most important.

She worked incessantly with her pupils for freedom. According to another Christian Scientist there, « she was a tower of strength. »

Although after the arrest of the British subjects, the radio had announced that people over 70 would be released, weeks passed and they were still interned. Mrs. Getty recounted that she was told by the German authorities that they would keep her until the end of the war. But she said : « No, you can't keep me. I have work to do for God, and you will let me go free to do it. » They laughed, she said, but finally she was the first to be freed and her release came quickly. One of her guardians

Munie de vingt-cinq francs et de nos deux livres sous le bras, elle remit ses clefs à l'agent et lui prit le bras. Trois de ses élèves étaient présents et l'accompagnèrent à la Gare de l'Est où étaient rassemblés les gens de nationalité anglaise. Sa gouvernante la retrouva à la gare après bien des recherches dans Paris, et lui remit quelques provisions qu'elle s'était ingéniée à rassembler. Conduite par un soldat allemand, elle put avoir vingt minutes de conversation avec elle.

Dans le convoi, Mrs. Getty put retrouver quelques Scientistes dont trois praticiennes et plusieurs membres de nos Eglises de Paris, ce qui fut un grand réconfort pour eux tous.

Elle parla plus tard, à quelques intimes, des conditions détestables de leur arrivée à Besançon dans une caserne désaffectée et glacée où se trouvaient environ quatre mille internés, et dit combien ses compagnes travaillèrent dur pour nettoyer leur habitat. Le dimanche et le mercredi, au nombre d'une douzaine, elles se réunissaient pour célébrer les services. Pour Mrs. Getty, nos services étaient la chose la plus importante.

Elle travaillait sans cesse avec ses élèves pour leur libération. Selon les paroles de l'une d'elles, « elle était un roc ».

Bien que dès leur arrestation, la radio ait annoncé que les personnes âgées de plus de soixante-dix ans seraient remises en liberté, les semaines passaient et Mrs. Getty était toujours internée. Elle raconta à son retour que les autorités allemandes lui avaient dit qu'elles la garderaient jusqu'à la fin de la guerre ; mais elle leur répondit : « Non, vous ne pouvez pas me garder. J'ai du travail à faire pour Dieu et vous me libérerez pour que je le fasse. » Ils en riaient, disait-elle, mais elle fut la première à être aussi rapidement relâchée. Un de ses gardiens lui avait

had told her that she would not leave the camp, but she replied the same thing, « I shall leave because my work is in Paris »; and she added laughingly, « In fact, four days later, I was released ». She had been away seven weeks.

« How did you get to the station, after you left the camp ? » she was asked. « The soldier who accompanied me walked too quickly, so I asked him to give me his arm, which he did. »

It was her close communion with God, her life of prayer, of unselfishness, her generosity, the happiness she reflected that caused the gates of the prison to open, and like Peter, she walked out free.

Back in Paris, she took up her work again. She was obliged to sign the register each day at the Police Commissariat, and was forbidden to keep a radio. Although a German officer occupied the apartment above her, she was never troubled.

A pupil wrote : « She told me about the Quarterly during the war when we couldn't get them. They came through in various ways, but once, time was getting near and there was no sign of a Quarterly. Then someone came to the door and handed her a letter which had been picked up in the street. I think she said it was addressed to her and it was a Quarterly which had "dropped from the sky". »

It was learned later that one of her pupils in Bern, Switzerland, sent a Quarterly every three months to Lyons, either by courier or messenger, and from there a Christian Scientist had it sent on to Mrs. Getty by messenger. Thanks to this single copy of the Quarterly, the French field was able to receive in time roneotyped copies of the Lesson-Sermon sent out in sealed envelopes.

dit qu'elle ne partirait pas; mais elle répondait toujours la même chose : « Je partirai parce que mon travail est à Paris. » Et elle ajoutait en souriant : « En effet, quatre jours après, j'étais libérée. » Il s'était passé en tout sept semaines.

« Comment vous êtes-vous rendue à la gare, après avoir franchi la porte du camp ? », lui demanda-t-on. « Le soldat qui m'accompagnait marchait trop vite et je lui ai demandé de me donner le bras, ce qu'il fit. »

C'est sa communion intime avec Dieu, sa vie de prière et de désintéressement, sa générosité, le bonheur qu'elle reflétait, qui ouvrirent les portes de la prison comme elles s'ouvrirent devant Pierre.

A Paris, elle reprit son travail, ayant seulement à se présenter chaque jour au commissariat pour attester sa présence par une signature. Mais il lui était interdit d'avoir un poste de radio. Bien qu'un officier allemand logeât dans l'appartement au-dessus du sien, elle ne fut jamais inquiétée.

Un élève écrit : « Elle me parla du Livret Trimestriel quand, pendant la guerre, nous ne pouvions en recevoir. Ils nous parvenaient par des voies diverses, mais une fois, la date approchait et il n'y avait pas de Livret. Alors quelqu'un vint à la porte et lui remit une lettre qui avait été ramassée dans la rue. Je crois me rappeler qu'elle m'ait dit que cette lettre lui était adressée et il y avait à l'intérieur un Livret Trimestriel, comme s'il « tombait du ciel ».

On apprit par la suite qu'un de ses élèves de Berne, en Suisse, envoyait tous les trois mois par courrier ou messenger un Livret Trimestriel à Lyon, et de là, un Scientiste Chrétien le faisait parvenir à Mrs. Getty par messenger. C'est grâce à cet unique Livret que le champ français put recevoir en temps voulu les Leçons-Sermons ronéotypés sous enveloppes fermées.

Mrs. Getty related to one of her students the following incident : Most of her non-French students were already rounded up before she herself was taken prisoner. They were in a place near Paris, in Vincennes. Mrs. Getty went to talk to them, but there was a high fence and she could not see anybody on the other side. A young German soldier told her she was not allowed to climb on the bench to look over the fence, but she smilingly told him to just walk away, which he did. She climbed the bench and comforted her students. But it was not easy for her to get off the bench without help. So she called the young German back, and he lifted her down as she put her arms around his neck.

In 1943, after the closure of our churches by the occupation forces, a student went to see her. She says : « While she felt this measure keenly, she was perfectly relaxed, calm and smiling. »

Basing herself on the definition of Church (Science and Health p. 583), she helped her student to see that Church, in its true sense, could not be touched by the closure. The student added : « Before I left her, she took both my hands, and with that smile which testified to her inner peace, she said : " And now, when we see a German, we shall be so happy to do something for him. " ».

Love for her neighbor, so well in evidence in the camp as elsewhere, was her favorite theme. In 1937 she told a pupil one day in reference to the world situation and to the grave threat of war : « It is said that John became very old and never ceased to say : " Love one another " ; this is what best applies to the situation. And let us all be good soldiers of God. »

Mrs. Getty confia à l'un de ses élèves l'incident suivant : un certain nombre de ses élèves non français avaient été rassemblés avant qu'elle-même ne soit emmenée au camp. Ils étaient internés près de Paris, à Vincennes. Mrs. Getty y alla pour parler avec eux, mais il y avait une haute palissade qui l'empêchait de voir qui que ce soit de l'autre côté. Un jeune soldat allemand lui dit qu'elle n'avait pas le droit de grimper sur un banc qui se trouvait là, pour regarder par-dessus la clôture, mais elle lui demanda en souriant d'aller un peu plus loin, ce qu'il fit. Elle grimpa alors sur le banc et réconforta ses élèves. Mais elle ne pouvait plus redescendre du banc sans aide. Elle appela donc le jeune soldat allemand, et, lui mettant les bras autour du cou, il n'eut plus qu'à la déposer à terre.

En 1943, après la fermeture de nos églises par les forces d'occupation, un élève alla voir Mrs. Getty « et bien que cette mesure lui ait été sensible, elle était parfaitement détendue, calme et souriante ». Se basant sur la définition de l'Eglise dans S. & S. p. 583, elle lui fit comprendre que l'Eglise, en tant que telle, ne pouvait pas être touchée par cette mesure de fermeture. « Avant de la quitter, elle me prit les deux mains, et avec ce sourire qui était la manifestation de sa paix intérieure, elle me dit : " Et maintenant, quand nous verrons un Allemand, nous serons tellement contents de faire quelque chose pour lui. " »

L'amour du prochain, si bien mis en pratique au camp comme ailleurs, était bien son thème favori.

En 1937, elle dit un jour à un élève, à propos de la situation mondiale et de la grave menace de guerre qui pesait : « On dit que Jean est devenu très vieux, et qu'il n'a jamais cessé de répéter : " Aimez-vous les uns les autres. " Voilà, dit-elle, ce qui s'applique le mieux à la situation. Et soyez tous de bons soldats de Dieu. »

After her return from captivity, her students, full of tender compassion for the difficult experience their teacher had had, asked her how she had been treated in camp. She replied : « Let us not speak of the dream ; it never happened. Now, let us speak of God. »

Quand, après son retour de captivité, ses élèves, pleins de tendre compassion pour les souffrances endurées par leur professeur, lui demandaient comment on les avait traitées dans le camp, elle répondait à côté de la question par ces mots : « Ne parlons pas du rêve. Ce n'est jamais arrivé. Et maintenant, parlons de Dieu. »

VIII. — HER DAYS

« O satisfy us early with thy mercy ;
that we may rejoice and be glad all
our days. »

Ps. 90 : 14.

Mrs. Getty was very methodical. She liked order, and although untiring in her activity, she remained serene in the general rush of events. The motive of her whole life was « to give ».

In the morning, she took breakfast at 7 a.m., but never in bed ; at 9.30 or 9.45 she went for a short walk with one of her students in the Tuileries Gardens, and came back with three little cakes, one for herself, one for her friend, and the other for the maid.

From 10 a.m. to 1 p.m. she received her patients, and often during the afternoons as well. For several hours of the day, her apartment was full. How many times her students or patients remarked that, although a dozen people were awaiting their turn, she was always calm, always welcoming. Even if she kept them for only a few minutes, she never sent her patients away without receiving them.

This is what one of her students recounts :
« On several occasions, when I rang at Mrs. Getty's door bell, without having announced my visit beforehand, I wanted to go away when I saw the number of visitors and patients, awaiting their turn to see her. I did not wish to disturb her, but to return at a more convenient moment. However each time, the house-keeper refused to let me leave, saying that

VIII. — SES JOURNEES

« Dès le matin, rassasie-nous de Ta
bonté, et nous serons dans l'allégresse
et dans la joie tout le long de nos
jours. »

Ps. 90 : 14.

Mrs. Getty était très méthodique. Elle aimait l'ordre, et quoique débordante d'activité, elle restait sereine dans la bousculade des événements. La signification de son existence entière était de « donner ». Elle se souciait beaucoup plus du confort des autres que du sien. Sa chambre à coucher à Sèvres était si simple qu'elle l'appelait sa « chambre de soldat ».

Le matin elle avait son petit déjeuner à 7 heures, jamais dans son lit. En général, elle sortait entre 9 h 30 et 9 h 45 pour faire une petite promenade avec une de ses élèves, au jardin des Tuileries, et revenait avec trois gâteaux, un pour elle, un pour l'amie qui l'accompagnait, et un pour la gouvernante.

De 10 heures à 13 heures, elle recevait ses patients et souvent aussi, l'après-midi. Plusieurs heures par jour, sa maison était pleine. Combien de fois ses élèves ou patients ont-ils pu constater que, même s'il y avait une dizaine de personnes attendant leur tour, elle était toujours égale, toujours accueillante, ne les retenant parfois que quelques minutes, mais ne les renvoyant jamais à plus tard et les engageant à revenir.

Voici ce que raconte un de ses élèves : « A deux ou trois occasions, alors que je sonnais à la porte de Mrs. Getty sans avoir annoncé ma visite, j'ai voulu repartir aussitôt en voyant le nombre de visiteurs... J'avais le double désir de ne pas la déranger et de revenir à un moment plus propice. Mais chaque fois sa gouvernante refusait de me laisser repartir, prétextant qu'elle devait d'abord,

Page 30, end of first paragraph:

She was much more preoccupied with other people's comfort than with her own. Her bedroom at Sèvres was so plain that she called it her "soldier's room."

Page 30, end of third paragraph:

... without receiving them and encouraging them to come again.

in any case she was obliged to tell Mrs. Getty of all visits. It was probably the duty of a well trained assistant. But it also showed on Mrs. Getty's part a desire to meet every need that presented itself. As this often happened, I came to the conclusion that it was essentially a sign of vigilance on the part of our teacher. She did not wish to let any mentality knocking at the door of her house (consciousness) go away without having identified it. »

Between 1 and 2 p.m. she took lunch, often sharing it with a friend or patient, and dined early in the evening, in order to go out again with a companion, to enjoy the flowers in the Tuileries Gardens, and listen to the birds which she loved. She never forgot to put crumbs for the birds on her windowsill, and when she saw a flower on the sidewalk, she picked it up. « I can't bear to see it on the ground », she said. This symbolized the solicitude which she felt for human distress. Jesus said : « A bruised reed shall he not break, and smoking flax shall he not quench. » (Mat. 12 : 20.)

At 10 p.m, after a hot drink and some biscuits, and the departure of her housekeeper, she was alone in her large apartment, even at an advanced age.

One of her students was astonished one day to find that her telephone could not be placed near her bed at night. « No », said Mrs. Getty, « when it rings it obliges me to get up and to awaken ! » Those who needed to call her at night could testify how alert and ready she was to give them the comfort they needed. Her « Hallo, hallo », was full of compassion.

She remarked : « I work mostly at night, because it is silent and calm. » She would often arise to jot down the thoughts that came to her during her wakeful hours.

dans tous les cas, aviser Mrs. Getty des visites. C'était probablement le fait d'une assistante bien stylée. Mais c'était sûrement de la part de Mrs. Getty le désir de répondre au besoin qui se manifestait. De la façon dont se répétait l'incident, j'ai souvent pensé que c'était là, de la part de notre professeur, un exemple particulier de *vigilance* ; elle tenait à ne pas laisser aller une mentalité venant frapper à la porte de sa maison (sa conscience) sans l'avoir « identifiée » telle qu'elle se présentait à ce moment-là. »

Entre 13 heures et 14 heures, elle avait son déjeuner, puis elle recevait encore des amis ou des patients, et prenait son dîner de très bonne heure pour sortir de nouveau, accompagnée d'une amie. Elle aimait toujours revoir les fleurs des Tuileries et écouter le chant des oiseaux qu'elle aimait tant ; elle n'oubliait pas de mettre des miettes pour eux sur le rebord de sa fenêtre, et quand elle voyait une fleur sur le trottoir, elle la ramassait. « Je ne peux pas souffrir de la voir par terre », disait-elle. C'était bien l'expression de sa sollicitude vis-à-vis de la détresse humaine. Il a été dit de Jésus : « Il ne brisera pas le roseau froissé et il n'étouffera pas le lumignon qui va s'éteindre. » (Matt. 12 : 20.)

A 10 heures du soir, après une boisson chaude et des biscuits, et le départ de sa gouvernante, elle se retrouvait seule dans son grand appartement, même à un âge avancé.

Une de ses élèves s'étonna un jour de voir que son appareil téléphonique ne pouvait se placer, pour la nuit, auprès de son lit. Elle répondit : « Non, ça m'oblige à me lever, ça me réveille ! » Ceux qui ont eu besoin de l'appeler pendant la nuit ont pu constater en effet, combien elle était réveillée et toujours prête à répondre avec les mots qu'il fallait. Son « Allô, allô » était plein de douceur.

Elle disait : « C'est surtout la nuit que je travaille, parce que c'est le silence et le calme. » Elle se levait souvent pour écrire ou noter les pensées qui lui venaient.

On Sundays and Wednesdays she attended regularly the services at her Church and sometimes she would go to First or to Third Church, where she brought encouragement to the workers who were often her students or friends.

Thursday afternoons were reserved for herself. It was a time of relaxation, when she could invite a friend to accompany her on a visit to country or town. She rarely took any vacation.

Until World War II, she held her class during the second fortnight of June, in her large, sunny drawing-room overlooking the Tuileries Gardens. She took loving care of all the arrangements, putting cushions on the chairs that were not upholstered, and asking the students if they were « comfortable ». She fully understood the words of our Leader concerning « home » as being « the dearest place on earth ». She was hospitable and often invited people to stay to a meal, in order to continue, without interruption, their conversation about God, in the warmth and friendliness of her home.

Le dimanche et le mercredi elle allait régulièrement aux services de son Eglise, quelquefois à Première ou à Troisième Eglise, et elle apportait ses encouragements aux travailleurs, souvent ses élèves ou ses amis.

Elle se réservait le jeudi après-midi. C'était son moment de détente pendant lequel elle invitait une amie pour sortir en ville. Mais elle prenait rarement des vacances.

Jusqu'à la Deuxième Guerre Mondiale, elle donnait ses cours pendant la seconde quinzaine de juin dans son grand salon ensoleillé qui donnait sur les Tuileries. L'installation de ce salon pour le cours avait tous ses soins. Elle mettait elle-même un coussin sur les sièges non rembourrés et demandait toujours à ses élèves s'ils étaient « confortables ». Elle comprenait pleinement les mots de notre Leader concernant le « home » comme étant « le lieu le plus cher de la terre ». Elle était hospitalière et invitait très facilement les gens pour un repas, afin de pouvoir continuer, sans perdre de temps, à parler de Dieu, dans la chaleur et l'amitié de son home.

IX. — TRAITS OF CHARACTER

« By the grace of God I am what I am. »

I Cor. 15 : 10.

The first impression one had of Mrs. Getty was her great sense of love and joyousness. She listened to her patients — she knew how to listen — and then broke the mesmerism of the problem with the truth, often spoken with humor.

She was young in character. When teaching her class, she knew how to make her students laugh. Often what might have become a difficult situation was soon set right by an amused smile or a burst of laughter.

During one of her classes, she spoke of her financial difficulties, at times very great, when she first became a practitioner in Paris. She said that those who asked for help sometimes brought her magnificent bouquets of flowers, by way of remuneration without thinking of her personal needs. One day when she held the flowers in her lap, she thanked the patient and said : « What do you expect me to do with these ? Make a salad ? » — This broke the mesmerism and put an end to the difficulty.

She spoke sometimes of the whims of fashion, and laughed at her own hat trimmed with feathers, which she had worn for best occasions during several years, and which never got out of date.

IX. — TRAITS DE CARACTERE

« Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis. »

I Cor. 15 : 10.

Au premier abord, ce qui frappait le plus chez Mrs. Getty c'était sa grande bonté et sa gaieté. Elle écoutait ses patients — elle savait écouter — et tout de suite brisait le mesmérisme du problème par une vérité souvent pleine d'humour.

Elle avait le caractère jeune. Elle savait instruire sa classe tout en la faisant parfois rire. Fréquemment, ce qui aurait pu tourner en relations tendues s'allégeait grâce à un sourire amusé ou à un éclat de rire.

Ainsi parlant dans une de ses classes de ses difficultés financières, parfois très grandes, lorsqu'elle entreprit son travail de praticienne à Paris, elle dit que ceux qui lui demandaient de l'aide lui offraient en paiement de magnifiques bouquets de fleurs sans penser aux nécessités du moment. Un jour, qu'elle tenait des fleurs sur ses genoux, elle remercia le patient et ajouta : « Qu'espérez-vous que j'en fasse ? De la salade ? » Cette réponse rompit le mesmérisme et mit fin à la difficulté.

Elle parlait incidemment des drôleries de la mode. Et elle riait de son chapeau à plumes qu'elle portait depuis des années et qui n'était jamais démodé...

Very generous, she liked to give. The gifts she received, especially of food, did not remain long in her cupboards. She who had known hunger well understood the human need.

After the war, at the time of her Association, certain students from Switzerland brought her some specialities from their country. Her touching reply to one of them was : « Oh, my dear, you must not deprive yourself for me. » She asked about the hotel where they were staying, then patting the cheek of one of them, added : « See that you eat well, won't you ? » All these little incidents show how much her thoughts went out to others.

Her solicitude was great and unswerving towards both strangers and neighbours. She gave practical help to her students coming to Paris, in finding them rooms, and did not always apply the normal charge for teaching. « Because of the difficult conditions at that period (1945), I wished to pay the normal fee, but in spite of my insistence, she did not change her decision », relates a student coming from abroad. When she left, a small package of fruit was handed to her at the station from Mrs. Getty. She adds : « Her motherly love was shown to me, when suffering acutely, I arrived in Paris one evening without warning. Mrs. Getty was not free until 9 p.m. but graciously gave me an interview of two hours, while one of her friends waited in the next room to accompany me back. »

Another student relates also that he had to leave France to live abroad, and did not dare speak to Mrs. Getty of his financial difficulties. But Mrs. Getty perceived them, and said : « Do you need money ? » While he remained silent and embarrassed, she wrote him a cheque, which was to him a considerable sum.

Très généreuse elle aimait donner. Les cadeaux qu'on lui faisait, surtout en nourriture, ne restaient pas longtemps dans ses placards. Elle qui avait connu la faim comprenait parfaitement les besoins humains.

Après la guerre, lors d'une réunion de l'Association, quelques élèves de Suisse avaient pensé lui remettre de petites friandises de leur pays. Sa façon de dire à l'une d'elles : « Oh ! ma petite, ne te prive pas pour moi », était touchante. Elle s'informa de l'hôtel où elles étaient descendues, puis caressant la joue de l'une d'elles ajouta : « Tu mangeras bien, n'est-ce pas ? » Tous ces petits détails montrent combien elle était aimante.

Sa sollicitude était grande et indéfectible envers tous, étrangers ou proches. Elle s'occupait du séjour à Paris de ses élèves non parisiens, les aidait à trouver une chambre, et n'appliquait pas souvent le tarif normal de l'enseignement. « En raison des conditions difficiles de l'époque (1945), je tenais à payer le prix, et malgré mon insistance, elle ne changea pas d'avis », raconte une élève venue de l'étranger. A son départ, un petit paquet de fruits lui fut remis à la gare de la part de Mrs. Getty. Elle ajoute : « Son amour maternel me fut témoigné, une fois, lorsqu'à bout de souffrance, j'arrivais un soir à l'improviste à Paris. Mrs. Getty n'était libre qu'à 21 heures, mais me donna de la façon la plus gracieuse une entrevue de deux heures, et une de ses amies attendait dans le salon voisin pour me raccompagner. »

Un élève raconte aussi que, devant quitter la France pour habiter à l'étranger et n'osant lui parler de ses difficultés financières, Mrs. Getty les devina et lui dit : « Tu as besoin d'argent ? » Devant son silence gêné, elle lui signa un chèque qui, pour lui, était d'une valeur importante.

Mrs. Getty never made long speeches but gave straight forward replies in a few words containing some great truth. Thus, when one of her patients came to see her after the funeral of her grand-father, she asked : « Why are you dressed in black ? », then added gently : « It was only the burial of a garment. » This person always remembered this truth which, in the future, changed her ideas concerning death.

To some one who had lost a child she said : « A Christian Scientist does not cry », and this person without any effort stopped crying.

However Mrs. Getty could sometimes speak severely. To a student who telephoned after a treatment she said : « I have already worked for you ; now, you work », adding in a tender voice : « Good bye ». The rebuke was to the error, and the « Good bye » to the student.

It was not the material solution of a problem brought to her attention that she sought, but spiritual communion with everpresent Love. Even if she already knew the reply, she would often say : « Let us see what our books say on the subject. »

« She exhorted us in her class to awaken before going to sleep. She kept herself mentally standing upright, with eyes open to the spiritual truth of God, and of man in His image and likeness », wrote a student.

« During the class », relates another student, « in response to a question, Mrs. Getty drew the attention of her students to pages 514 and 515 of Science and Health (marginal note : The creatures of God are useful). Then she related the following incident : " Several years ago when staying in Italy, I went for a walk in the mountains alone. After a while I sat down to eat some grapes and to contem-

Sans jamais faire de grands discours, Mrs. Getty était directe dans ses réponses en quelques mots imprégnés d'une grande vérité. Ainsi une de ses patientes vint la voir après les obsèques de son grand-père. « Pourquoi es-tu en noir ? », demanda-t-elle. Et elle ajouta avec douceur : « C'était seulement l'enterrement d'une robe. » Cette personne s'est toujours rappelé cette vérité qui modifia dans l'avenir ses idées sur la mort. A une autre qui avait perdu un enfant, elle dit : « Un Scientiste Chrétien ne pleure pas. » Et cette personne, sans effort, n'a plus pleuré.

Mrs. Getty pouvait, toutefois, dire sévèrement à un élève qui lui téléphonait après un traitement : « J'ai déjà travaillé pour toi ; maintenant, toi, travaille. » Elle ajoutait d'une voix tendre : « Au revoir. » La remontrance allait à l'erreur, l'au revoir à l'élève, raconte une patiente.

Ce n'était jamais la solution matérielle d'un problème qu'on lui exposait, qu'elle recherchait, mais la communion spirituelle avec l'Amour toujours présent. Même si elle connaissait déjà la réponse, ses paroles étaient bien souvent celles-ci : « Voyons ce que disent nos livres à ce sujet. »

« Elle nous a exhortés dans son cours à nous réveiller avant de nous endormir. Elle se tenait moralement debout, les yeux ouverts à la Vérité spirituelle de Dieu, Esprit, et de l'homme à Son image et à Sa ressemblance », écrit une élève.

« Pendant un cours », raconte une autre élève, « pour répondre à une question posée, Mrs. Getty attira l'attention des élèves sur les pages 514 et 515 de Science et Santé (note marginale : Les créatures de Dieu sont utiles), puis elle fit ce récit : " Il y a quelques années, j'étais en Italie ; et un jour où j'étais seule, je me promenais dans la montagne. A un certain moment je m'assis pour manger une grappe de raisins. J'étais là depuis

plate the scenery, when suddenly a snake appeared. I got up and spoke to it, and among other statements of Truth, I said : " You are a wise idea of God, you are charming and adroit ", and the serpent went away. » The student noticed that from what Mrs. Getty said, she *arose* in order to state the Truth. In the same way, we should not think of a statement of truth in a sleepy fashion but we should live it, that is to say stand mentally upright, fully active in good.

Another pupil said : « I hold in thought our teacher's meek counsel, which she repeated again and again : " Be practically good ". »

Her entire obedience to the letter and the spirit of rules and regulations is illustrated by the following : On the occasion of a visit to the U.S.A. at the beginning of the century, Mrs. Getty ardently desired to see Mrs. Eddy, but she had heard it was not possible. Twice she was told to try, but she replied : « No, I must be obedient. » Shortly after, when walking with another student, they heard horses' hoofs, and there was Mrs. Eddy, taking her daily drive. She gave them a look full of love. A little later, Mrs. Eddy again passed them. Mrs. Getty confessed that she and her companion were so overcome by what had happened, that they sat down by the side of the road and wept.

Loyalty and obedience towards our Leader were first in her thought, and this loyalty brought its reward.

One pupil said : « The ' key ' phrase which characterized her during my class and she did not tire of repeating each time a problem arose for herself or for a pupil was this great thought of Christ Jesus : " Father... not my will, but thine, be done. " »

quelques minutes contemplant le paysage, quand soudainement survint un serpent. Je me levai, lui parlai, et entre autres vérités, je lui dis : Tu es une sage idée de Dieu, tu es adroit et charmant ; et le serpent s'en alla. »

L'élève qui rapporte ce récit fait remarquer que Mrs. Getty s'était levée pour énoncer la Vérité, et que, de même on ne doit pas croire à un texte en sommeillant, mais en le vivant, c'est-à-dire debout, pleinement actif dans le bien.

Une autre élève dit : « Je maintiens en pensée l'humble conseil de notre professeur, conseil qu'elle répétait inlassablement : " Be practically good " (Soyez bons et mettez-le en pratique.) »

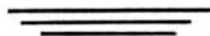
Son obéissance totale autant à la lettre qu'à l'esprit des règles et règlements, est illustrée par l'anecdote suivante : à l'occasion d'un de ses voyages aux Etats-Unis, au début du siècle, Mrs. Getty désirait ardemment voir Mrs. Eddy, mais elle avait entendu dire que c'était impossible. Deux fois on lui proposa de le faire, mais elle répondit : « Non, je dois être obéissante. » Peu après, alors qu'elle marchait avec une autre étudiante, elle entendit le bruit de sabots de chevaux. C'était Mrs. Eddy qui faisait sa sortie quotidienne en voiture et qui lui adressa un regard plein d'amour. Un peu plus tard, Mrs. Eddy les dépassa à nouveau. Mrs. Getty confessa qu'elle et sa compagne avaient été si transportées par l'événement, qu'elles s'assirent au bord de la route, et pleurèrent.

Loyauté et obéissance envers notre Leader primaient tout dans sa pensée. Et elle en recevait la récompense.

« La phrase clé qui la caractérisa lors de mon cours », dit une élève « et qu'elle ne se lassait pas de répéter chaque fois qu'un problème se posait pour elle-même ou pour un élève, était cette grande pensée de Christ Jésus : " Mon Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne. " »

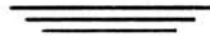
There was a complete lack of pomposity or self-importance but a dedicated feeling of the importance of what she was teaching.

Another pupil said this : « As I look back on our meeting and letters she never preached or advised or scolded but just loved and understood and healed. »



Il y avait en elle une absence totale de pompe ou de propre importance, mais un sentiment sacré de l'importance de l'enseignement.

Une autre élève s'exprime ainsi : « Quand je pense à nos rencontres et à notre correspondance, je constate qu'elle ne prêchait jamais, ni ne recommandait, ni ne grondait, mais elle aimait, elle comprenait, et elle guérissait. »



CONCLUSION

The words of Hymn 19 in the Christian Science Hymnal are applicable to Mrs. Getty, both as teacher and practitioner :

*They worship Him in spirit new,
God's messengers of Love and Life,
They do His will, they speak His Word,
That still all pain and strife.
They show an ever clearer light,
Like stars they shall forever shine ;
They witness truly to His Word,
And God saith, These are Mine.*

We read in the book of Daniel (12 : 3), « And they that be wise shall shine as the brightness of the firmament ; and they that turn many to righteousness as the stars for ever and ever. »

The Directors of The Mother Church said of her in a letter written to her Association in 1955 :

« We know that Mrs. Getty's faithful service to the Cause of Christian Science as a practitioner and teacher have endeared her to a large circle of friends and coworkers. Her earnest labor in spreading the truth which she loved will continue to bring blessings to many receptive hearts as her students let their light shine through their life and healing work. As you must know, in reality she is still loving and working as a divine idea which never ceases to manifest its individual activity. »

CONCLUSION

Les paroles du cantique 19 de l'Hymnaire de la Science Chrétienne peuvent bien s'appliquer au professeur et à la praticienne que fut Mrs. Getty :

*Messagers de Vie et d'Amour,
Partout ils portent le secours
De la Parole, qui toujours
Guérit discorde et peine.
Etoiles dont l'éclat brillant
Grandit sans cesse au firmament,
Dieu les prend pour témoins vivants
Et dit : « Ils m'appartiennent ! »*

Dans le livre de Daniel, il est écrit (chap. 12 : 3) « Ceux qui auront été intelligents resplendiront comme l'éclat du firmament ; et ceux qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, pour toujours, à perpétuité. »

Les Directeurs de L'Eglise Mère ont écrit aux élèves de l'Association de Caroline Getty en 1955 une lettre qui contient le passage suivant :

« Nous savons que le fidèle dévouement de Mrs. Getty à la Cause de la Science Chrétienne, comme praticienne et comme professeur, lui a valu l'affection d'un grand nombre d'amis et de travailleurs dans le champ. Le travail consciencieux qu'elle fit, en répandant la vérité qu'elle aimait, continuera à apporter ses bénédictions à plus d'un cœur réceptif, dans la mesure où ses élèves laisseront briller la lumière de ces bénédictions à travers leur vie et leur travail de guérison. Ainsi que vous devez le savoir, Mrs. Getty continue, en réalité, à aimer et à travailler, comme idée spirituelle, n'ayant jamais cessé de manifester son activité individuelle. »

1. The first part of the report is a general statement of the purpose and scope of the study. It is followed by a brief review of the literature on the subject.

2. The second part of the report is a description of the methods used in the study. This includes a discussion of the subjects, the instruments used, and the procedures followed.

3. The third part of the report is a presentation of the results of the study. This is done in the form of a series of tables and graphs.

4. The fourth part of the report is a discussion of the results. This includes a comparison of the results with those of other studies and a discussion of the implications of the findings.

5. The fifth part of the report is a conclusion. This is a brief statement of the main findings of the study and a suggestion for further research.

6. The sixth part of the report is a list of references. This is a list of all the sources used in the study.

7. The seventh part of the report is an appendix. This contains a list of the subjects who participated in the study and a list of the instruments used.

8. The eighth part of the report is a list of tables and figures. This is a list of all the tables and figures included in the report.

9. The ninth part of the report is a list of abbreviations. This is a list of all the abbreviations used in the report.

10. The tenth part of the report is a list of symbols. This is a list of all the symbols used in the report.

